Le docteur R. Singleton Smith, de Londres, lit ses " Notes sur le traitement de la phthisie, surtout par la méthode des injections intra-pulmonaires."

Il croit au succès d'une médication qui cherchera la destruction directe du bacille. Il a essayé les injections gazeuses du rectum

sans aucun succès.

L'iodoforme est la meilleure substance pour injections dans le parenchyme pulmonaire, car son administration interne dans les affections des poumons, cause une augmentation dans le poids, une amélioration de l'appétit et une diminution de la température. La vérité de ces assertions est prouvée par une série d'expériences faites au sujet de cet agent thérapeutique, proposé en 1878 par le professeur Semmola, et présenté se au Congrès International de 1884. Le résultat clinique est le seul que nous cherchons; nous ne tiendrons donc pas compte des objections qu'on a faites à l'iodoforme, sur son pouvoir germicide relativement faible.

La grande difficulté est d'arriver à la dissoudre; l'éther produit des troubles cérébraux qui effraient le patient et le découragent à se remettre fréquemment aux injections. L'encalyptol est irritant; on cite deux cas où il aurait engendré une attaque de pleurésie aigüe. L'huile de vaseline seule, ou en combinaison avec l'eucalyptol, a été aussi employée. La question est loin d'être résolue. Il déconseille l'emploi des solutions contenant de l'iode ou du bichlorure de mercure; il fait l'essai sous-cutané du liquide qu'il se propose d'employer, avant de pratiquer l'injection intrapulmonaire.

Si l'iodoforme donne de bons résultats, administré intérieurement, il est évident qu'il en donnera de meilleurs encore s'il arrive au foyer du mal. Les injections ne présentent qu'un danger relatif, car, même les pleurésies qu'elles causent guérissent très rapidement. Cependant, l'auteur ne conseille pas leur emploi dans les cas desesperés ou chez les malades dont les accidents cèdent à

d'autres moyens plus simples.

Le docteur Truax n'a pas confiance dans l'iodoforme, il a cultivé des bacilles tuberculeux dans une solution iodoformée.

Le docteur Pavy, de Londres, fait une dissertation sur "Le Diabôte."

Le diabète a tonjours été considéré comme une maladie obscure; il présente, en effet, un champ d'investigation minutieuse et patiente. Il consiste en une assimilation fautive de la nourriture. Les aliments se divisent en azotés, graisseux et hydrocarbonés; cette dernière classe nous intéresse surtout dans le diabète. L'amidon, la dextrine, les sucres de lait et de canne en sont les éléments principaux, et ce sont eux qui causent le diabète.

Dans l'état normal, les hydro-carbures sont absorbés par la veine porte et passent dans le foie, où ils sont assimilés. Les expé-